

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 30 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Dimanche 30 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond dimanche 30 septembre 1849

Je sais le fait que Schwarzenberg a enfin répondu à la dépêche de Lord Palmerston sur la Hongrie & que cette réponse est excellente. Je ne l'ai pas lue, j'en saurai

peut-être davantage. Lord Aberdeen est très curieux de cela. Il ne cesse de m'écrire à ce sujet. Peel va passer quelques jours chez lui, & il tient à l'endoctriner. Peine perdue je crois. Le Pce Metternich est fort occupé de son départ. Dans 10 jours il s'embarque pour Ostende. Il est en bonne santé. M. de Hübner est ou sera nommé ministre à Paris. C'est le président lui-même qui l'a désiré. Ce Hübner est, dit Metternich un homme très intelligent, et de la bonne école. Mais il n'est ni plus ni moins que le gendre de M. Pilat, rédacteur des Oestereihisher [?] et fils naturel d'un ami de ce même Pilat. Ce n'est pas très aristocratique. Thom passe ministre en Suisse. Je le regretterai beaucoup à Paris. Morny est très occupé d'affaires à Londres. Il ne retourne pas encore à Paris. Ces affaires c'est des affaires d'argent. Je vous ai dit que Lord John est allé à Woburn pour huit. jours. Il y a maintenant près de deux mois qu'il n'a vu lord Palmerston. J'ai lieu de croire qu'ils sont assez froidement ensemble. A propos vous saviez César & Auguste avant Lord John, car il n'en a eu connaissance qu'il y a trois jours. C'est drôle. Je vous envoie un billet de Metternich, spirituel & sévère sur le journal des Débats. Je crois qu'en vous rendant compte de la conversation de M. Achille Fould je n'ai pas assez appuyé sur ce qu'il m'a dit de vous. Personne n'approche de votre talent, & vous êtes le seul homme en France qui ayez du courage. Infailliblement vous vous retrouverez là où vous devez être. Moi je dis que je vous prêche & que je désire [?] l'abstention, le repos. Il dit c'est impossible. Il fait beaucoup plus de cas de Molé que de Thiers.

4 heures. Voici Morny qui est venu passer une heure avec moi. Ses nouvelles de Paris sont qu'il peut considérer M. de Falloux comme hors du cabinet. Il le regretterait du reste toujours le même dire. On ne peut rien faire parce qu'on ne peut pas s'entendre sur la chose à faire. Si l'Empire On perd les légitimistes. On les perdrat peut-être même si on demandait la présidence pour 10 ans. Son opinion est qu'on restera comme on est, et que c'est là l'avis de tout le monde. Il m'a parlé très mal de Lamoricière de Drouyn de Lhuys, de tout le paquet qui tient de près ou de loin au paquet Cavaignac, Dufaure. Il croit que l'assemblée fera renvoyer & les préfets objectionnables. Il n'est pas prévu de retourner à Paris. Deux choses : il se dit charmé du Manifeste du pape. Après tout. Il a fait des concessions & il est meilleur juge que la France de la mesure des concessions. Et puis plainte de ce qu'on, nous russes par exemple, nous sommes trop polis pour la république. Nous avons par non rudesses contribué à la chute de la monarchie de juillet. Nous pourrions bien par nos bons procédés contribuer à la durée de la république. On était plus poli même pour Cavaignac que pour Louis Philippe. Morny voudrait que tout le monde se mêlât de décréter cette forme de gouvernement.

1er octobre lundi. Voici l'étonnante nouvelle de la rupture entre la Russie & la porte ! Si cela est vrai c'est une bien grosse affaire. J'ai peine à y croire. Mais je crois certainement que Palmerston y pousse. Ah quel homme ! Je suis très préoccupée de cette grande nouvelle. Brunnow n'a pas bougé de Brighton depuis 6 semaines. Il ne cesse d'écrire et d'envoyer des courriers, mais il est là tout seul, il n'a pas vu une seule fois Lord Palmerston qu'est-ce qu'il écrit ? J'attends votre dernière lettre du Chateau de Broglie. Voici vos deux lettres, merci merci. Curieuses. Intéressantes. Je n'ai pas le temps d'y répondre il faut que ceci parte. Adieu. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 30 Septembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3151>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 30 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Nikéon dimanche 30 Septembre  
1849. <sup>25<sup>24</sup></sup>

Ji vau le fait que Schwarzenberg  
a écrit ce jour dans la dépêche  
de l'ambassadeur napoléonien  
que cette régence est excellente.  
J'en ai pris note, j'en saurai  
peut-être davantage. L'abord  
deux ou trois messieurs déclaraient  
qu'il fallait de la force à ce sujet.  
Tel va passer quelques jours  
dans lequel, et il tient à l'heure  
très tard. Quant à moi, j'en connais  
pas. Mitterrand est fort occupé  
de son départ dans 10 jours.  
Il s'empare pour ostende.  
Il va au bout de Sainte. M. A.  
Hübbe et on sera nommé  
ministre à Paris. c'est le  
président lui-même qui l'a

desire. et Mme le comte et son fils  
sont, une femme très intelligente,  
et de la bonne race.  
Mais il a un plan en cours  
peut-être de M. Silat, fiducie  
tue de l'Autrichien Kastell  
et fils naturel d'un ami de  
Mme Silat. et n'est  
pas très antisocial.

Thou pour ministre en  
Suisse. je le regretterai beaucoup  
à Paris.

Mommy et ton' occupé d'affaires  
à Londres. il va retourner par  
avion à Paris. ces affaires sont  
des affaires d'argent.

Si vous ai dit que l'Amér.  
et alle à Washington pour faire

jour. il y a maintenant  
peu de deux mois qu'il a  
vu Lord Balmoral. j'ai bien  
de quoi qu'il ait quelque chose  
en commun. approuve  
votre mariage. Cela a été  
annoncé à John, car il n'a  
pas connaissance que  
y a trois jours. c'est donc.

Si vous voyagez aux Etats  
Unis, écrivez à Mme  
Mitterrand, écrivez à Mme  
Mitterrand journal des débats.

Si vous qui ne vous rendez  
pas à la conférence de  
M. assailli. Tonald je te ai parlé  
deux fois de ce que tu as  
dit de vous. personne n'a  
produit votre talent, à moins  
que ce soit homme au pouvoir.

qui ayant du courage, intacabilis  
ment vers son retour au  
au bout deux ans.

moi je dis que je vous parle  
que je dis en l'abstraction, le  
vrai. il dit c'est impossible.

il fait beaucoup plus d'actes  
de malice que de bien.

Il faudra venir Moray pour ut  
nous passer une heure avec  
eux. des nouvelles de Paris,  
sont qu'il peut considérer M.  
d'Albigny comme hors de  
Cabinet. il le regrette fort.  
de nous toujours le même disc.  
on ne peut rien faire pour  
que ne peut pas s'entendre  
sur la chose à faire. Si l'empereur

2525 2

on peut les légitimistes. ou l'an  
prochain peut être avec si on laisse  
dans l'assemblée pour 10 ans.  
conquise et que on retrouve  
comme on est, il peut aller l'au  
dans tout le monde.

il n'apprécie très mal de laisser  
eux de droite de droite, de tout  
le peuple qui tient à faire ce  
qui au peuple favorable, de tout.  
il voit que l'assemblée sera mal  
pour les protestants objectionables.  
il n'apprécie pas de rester  
à Paris.

deux choses: il se dit dans  
du manifeste du peuple. <sup>qui</sup> tout,  
il a fait de l'assemblée  
et il a un autre jeu que  
la traîne, de la cause de

concessions. Et puis  
plutôt que ça <sup>me</sup>, nous  
veux pas empêcher, nous  
souvenons trop polit pour  
la république. nous avons  
pas nos videser contribu  
à la chute de la monarchie  
de juillet. nous pourrions  
pas pas nos bons principes  
contribuer à la chute de la  
république. on était pas  
poli avec nous république  
que pour leur république.  
Rien  
voudrait que tout le monde  
n'ait pas de décret de cette  
forme de gouvernement.

7<sup>e</sup> octobre lundi. 2526 3.  
voici l'atmosphère nouvelle  
de la république entre la monarchie  
l'empire! si cela est précisément  
une très bonne affaire j'aurais  
peur à y croire. mais je crois  
certainement que de l'empereur  
y pourra. ah quel honneur!  
je suis très préoccupé de cette  
grande nouvelle. Nous  
n'aperçons pas de Wrighton  
depuis 6 semaines. il va  
être délivré des messages de  
courrier. mais il n'a pas tout  
surtout. il n'aperçoit pas une  
seule fois l'empereur. qui est ce  
qui est écrit?

j'attends votre dernière lettre

de l'Académie de Draguignan.

Vain vos deux lettres. avec  
mme. curieuses. intéressantes,  
j'ai pu faire de l'Académie de Draguignan.  
Chaque fois que je partis. adieu,  
adieu, adieu.

2527

6<sup>30.</sup>

[Sept. 1849]

J'ajourne, pour moyen la  
parole que vous laquez pourriez  
que quand je les recevrai. Je jette à  
volant. Je laisse vous les donner  
dans les termes mêmes dans lesquelles  
elles sont écrites, car ils sont bons.

Telle comme ça.

Mémoires

de l'Académie de Draguignan le 25. a  
rebâti de son regard de la ville.  
Si l'on y regarde depuis, le pour et  
le contre n'ont toujours dans cette  
ville, soit lui dans un même  
espace soit sur le territoire voisin  
des carrières éteintes soufflées. Celle au moins